

Psaume (Ps 121 (122), 1-2, 3-4, 5-6)

Quelle joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur ! » Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs : ville où tout ensemble ne fait qu'un ! C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur, là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.

C'est là le siège du droit, le siège de la maison de David. Appelez le bonheur sur Jérusalem : « Paix à ceux qui t'aiment ! »



Deuxième lecture

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (2, 16 – 3, 5

Frères, rendez grâce à Dieu le Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints, dans la lumière.

Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé : en lui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté. Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (20, 27-38)

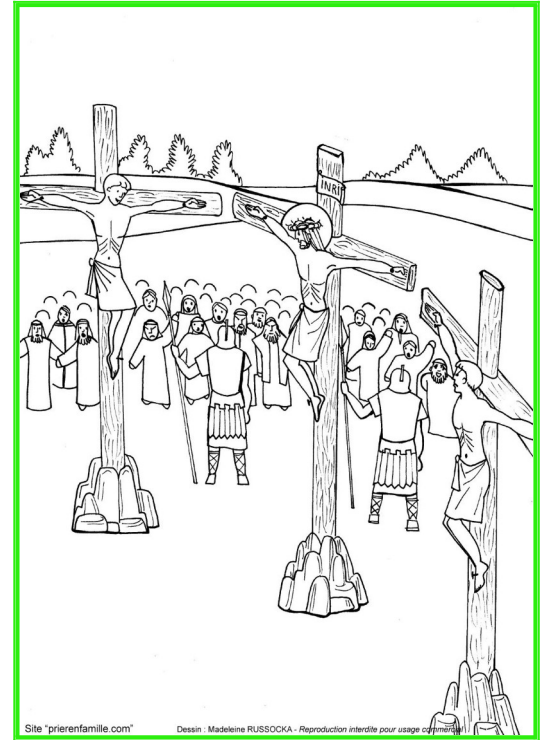
En ce temps-là, on venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injuriait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » – Acclamons la Parole de Dieu.



L'année liturgique propose aux chrétiens de revivre l'ensemble de l'histoire du salut et de la vie du Christ, au cours d'une année. Pour cela, elle reprend les événements principaux de la vie du Christ : sa naissance (Noël) sa mort et sa résurrection (Pâques), le don de l'Esprit (Pentecôte). Elle commence le 1er dimanche de l'Avent quatre semaines avant Noël. Elle s'achève aujourd'hui avec le dimanche du Christ-Roi de l'Univers . Au début de cette année le pape François a donné aux chrétiens la façon d'appréhender la liturgie.

« Trois dimensions se dégagent clairement de la volonté du Concile de renouveler la vie liturgique, a-t-il relevé, la première est la participation active et fructueuse à la liturgie ; la deuxième est la communion ecclésiale animée par la célébration de l'Eucharistie et des sacrements de l'Église ; la troisième est l'élan donné à la mission évangélisatrice par la vie liturgique qui implique tous les baptisés ». La participation à la liturgie doit se traduire « par un plus grand sens de l'Église, qui nous fait vivre évangéliquement en tout temps et en toute circonstance » a poursuivi François qui a aussitôt mis en garde contre « la tentation du formalisme liturgique ». Le Pape a ainsi déploré la volonté de certains de « rechercher les formes, les formalités plutôt que la réalité, comme nous le voyons aujourd'hui dans ces mouvements qui tentent de revenir en arrière et de nier le Concile Vatican II ».

Le troisième aspect de la vie liturgique est l'envoi en mission. « Ce que nous vivons et célébrons nous amène à aller à la rencontre des autres, à la rencontre du monde qui nous entoure, à la rencontre des joies et des besoins de tant de personnes qui vivent peut-être sans connaître le don de Dieu » a poursuivi le Pape, soulignant combien l'Eucharistie poussait toujours à la charité. François a tenu à insister sur le fait que « la vie liturgique, et son étude, doivent conduire à une plus grande unité ecclésiale ». « Lorsque la vie liturgique est une bannière de division, il y a l'odeur du diable là-dedans, le trompeur. Il n'est pas possible d'adorer Dieu et en même temps de faire de la liturgie un champ de bataille pour des questions qui ne sont pas essentielles, voire dépassées, et de prendre parti, à partir de la liturgie, pour des idéologies qui divisent l'Église » a-t-il assené.



<https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2022-05/pape-francois-liturgie-discours-institut-pontifical.html>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Institut_biblique_pontifical

<https://www.aimintl.org/fr/2015-05-29-13-29-56/formation/saint-anselme-rome>